



**L'INSOMNIAQUE**  
43 rue de Saint-Mandé  
93100 Montreuil-sous-Bois  
Tél. et fax 01 48 59 65 42

diffusion : Court-Circuit  
50, rue Désiré Chevalier 93100 Montreuil  
tél. : 01 43 55 88 60 • fax : 01 43 55 69 85  
court-circuit.diff@wanadoo.fr

## NOUVEAUTÉ

Auteur : **Antoine GIMENEZ**

Titre de l'ouvrage : **LES FILS DE LA NUIT**

### fiche technique

Format : 14x21

Nombre de pages : 560 pages

Couverture : quadrichromie

Prix : 16 €

isbn : 2-915694-14-1

Date de parution : 1<sup>er</sup> mars 2006

Rayon : Histoire, guerre d'Espagne, anarchisme

### points forts :

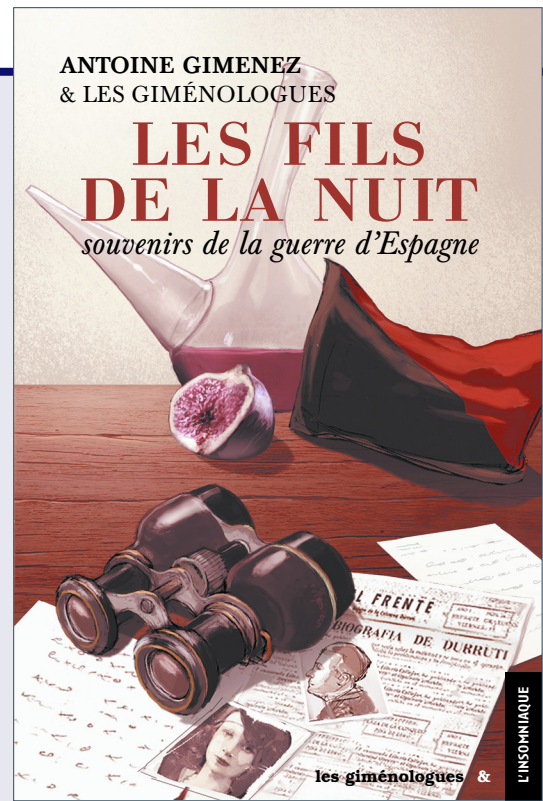
Cet ouvrage, qui est basé sur un important travail de recherche en archives, tire son argument d'un magnifique témoignage, les *Souvenirs de la guerre d'Espagne*, d'Antoine Gimenez, publié ici pour la première fois. Ce réfugié italien en France, qui travaillait en 1936 dans les champs de Catalogne, s'enrôla comme milicien au sein du Groupe International de la colonne Durruti sur le front d'Aragon. Grâce à ses sept vies, il parvint à traverser toute la période qui va des premiers jours de la révolution, en juillet 1936, à la débâcle du front aragonais, en mars 1938, puis à la terrible *retirada* de février 1939.

Le rythme de l'écriture, l'alternance des tableaux, l'âpreté des combats, les moments de la collectivité villageoise, les scènes d'amour et les chaudes étreintes, les réflexions personnelles de l'auteur, les portraits de miliciens et de miliciennes racontent une réalité en plein chambard.

Nous disposons là du premier document aussi complet portant sur la naissance et l'activité des colonnes anarchistes, et tout particulièrement de ces unités de franc-tireurs que l'on appelait alors Les Fils de la Nuit. Dans la seconde partie de l'ouvrage, les Giménologues, équipe de chercheurs réunie pour l'occasion, proposent un important appareil critique, illustré de témoignages, de photos et de documents d'archives, pour la plupart inédits en France, et même en Espagne.

### L'auteur :

Antoine Gimenez, de son vrai nom Bruno Salvadori, est né en 1910 en Italie. Au tout début des années 1930, il se réfugie à Marseille. Il adopte une vie de trimardeur qui le mène en Espagne, où il fréquente les milieux subversifs de Barcelone. La police politique de Mussolini le suivant pas à pas, il décide d'«acquérir» une nouvelle identité : le personnage d'Antonio Gimenez apparaît ainsi en 1936. Réfugié à Marseille après la guerre, il y rédige, entre 1974 et 1976, ses *Souvenirs*, qu'il communique à ses amis anarchistes peu avant sa mort en 1982.



Je défis le nœud qui retenait sa blouse, je la fis glisser sur ses bras et elle m'apparut toute nue. Elle n'avait rien que ses cheveux pour la couvrir. J'embrassai sa nuque, ses épaules, son dos pendant que mes mains caressaient son corps, de la poitrine aux hanches et au triangle soyeux du sexe. Elle resta un long moment plaquée contre moi, puis, lentement, elle croisa ses bras en les appuyant sur la table et y cacha son visage. Elle creusa les reins et sa croupe s'offrit comme un énorme fruit porté par les colonnes des cuisses nerveuses.

Mon adversaire se trouvait à moins de deux mètres devant moi et il me tournait le dos. Son compagnon sauta à son tour. J'avais la bouche sèche. Un étau serrait ma tête à la faire éclater. Je percevais les battements de mon cœur comme ceux d'un tambour qui accompagne un cortège funèbre. Je bondis, mon poing soudé au manche de mon arme pour frapper entre les épaules. C'est alors qu'il se retourna vers moi. Mon bras s'abaissa, la lame pénétra jusqu'à la garde au défaut de l'épaule gauche. Il tomba sans un cri.